

# I'HACIENDA BAR RESTAURANT MEXICAIN



- » Pour vos fêtes de famille et d'entreprise
- » Salle à manger jusqu'à 200 places et bar de 100 places
- » Places de parc à disposition
- » Menus et Buffets Mexicain ou Traditionnels
- » Music live location d'orchestre et d'animateurs
- » Offrez un « Bon cadeau » pour un repas dans un cadre agréable

## l'Hacienda Bar Restaurant Mexicain

Route du Tir Fédéral 7 à Givisiez (à côté du Théâtre des Osses)  
Tél. 026 465 25 90 / Fax 026 465 25 92

### Heures d'ouverture

Du mardi au jeudi de 9h00 à 23h30  
Vendredi de 9h00 à 3h00 / Samedi de 16h00 à 3h00  
Dimanche et lundi fermé



# L'Avare

Molière Mise en scène Gisèle Sallin

Avec Roger Jendly / Véronique Mermoud  
Irma Riser-Zogaï / Céline Nidegger / Sylviane Tille  
Céline Cesa / Alfredo Gnasso / Yann Pugin  
Benjamin Kraatz / Khaled Khouri / Joël Maillard

Une production du Théâtre des Osses



AVEC LE SOUTIEN DE LA  
Loterie Romande



la commune de  
givisiez

CENTRE  
DRAMATIQUE  
FRIBOURGEOIS  
LES OSSES





# L'Avare

Molière

Représentations au Théâtre des Osses

Février / 25 / 26 et 27

Mars / 4 / 5 / 6 / 11 / 12 / 13 / 18 / 19 / 20 / 24 et 31

Avril / 1 / 2 / 3

Jeudi à 19h00 / Vendredi et samedi à 20h00

Dimanche à 17h00

Réservations 026 469 70 00

[www.theatreosses.ch](http://www.theatreosses.ch)

Une représentation publique à l'Espace Nuithonie

Samedi 19 février 2005 à 20h00

à l'occasion de l'ouverture de l'Espace Nuithonie,  
à Villars-sur-Glâne

(billetterie 026 350 11 00, [billet@nuithonie.ch](mailto:billet@nuithonie.ch))

Dates de tournée

Samedi 9 avril à 20h30 Univers@lle, Châtel-St-Denis

Lundi 11 avril à 19h30 Theater am Stadtgarten, Winterthur

Mercredi 20 avril à 20h30 salle CO2, La Tour-de-Trême

Lundi 25 avril à 19h30 Stadttheater, Berne

Vendredi 29 avril à 20h30 Théâtre des 2 Sapins, Giromagny-Belfort

Mardi 3 mai à 20h30 Théâtre Beausobre, Morges



## Résumé de la pièce

Sous la coupe de leur père, Harpagon, Cléante et Elise cachent leurs amours. Elise, celui de Valère qui s'est fait engager auprès d'Harpagon pour se rapprocher de l'être aimé, Cléante, celui de Mariane, belle et pauvre, qui vit auprès de sa mère. Chacun redoute les foudres paternelles, mais les projets du vieil avare vont frapper de stupeur sa progéniture... Il veut épouser la toute jeune Mariane pour redonner des couleurs à la grisaille de son veuvage, il souhaite faire épouser à Elise et à Cléante de «vieilles peaux» fortunées pour ajouter encore à son pactole. Ce coup de théâtre réussira à liquer toute la maison contre le puissant vieillard.

«Molière présente un Harpagon qui suit la tradition. Dans sa magistrale comédie, il y a des scènes de farce, des jeux issus de la commedia dell'arte. La force de sa pièce est la façon dont il mène la critique sur l'avarice. Il la présente comme un trouble grave du comportement: l'Avare aime d'amour son argent, il l'aime plus que ses enfants...»

**Gisèle Sallin**

## Citations

«L'avarice bourgeoise, en ces temps-là, s'oppose comme un reproche à la prodigalité des aristocrates. Les nobles méprisent les bourgeois, qui sentent la boutique et le comptoir. Les bourgeois se vengent en ruinant les nobles et en les regardant galoper à leur ruine. Harpagon est le représentant forcené de la classe qui amasse, à laquelle Louis XIV donne le pouvoir. En crispant ses doigts sur sa cassette, essaie-t-il de retenir cette puissance que la jeunesse et l'amour lui arrachent?»

**Paul Guth**

*Histoire de la littérature française, des origines épiques au siècle des Lumières, Fayard, 1967*

«L'Avare (...), dans lequel le vice détruit toute la piété qui unit le père et le fils, a une grandeur extraordinaire et est à un haut degré tragique.»

**Goethe**

*Conversations avec Eckermann, 1825*

# L'Avare

Molière

*Avec par ordre d'entrée en scène* .....

Elise .....	Céline Cesa	Frosine .....	Véronique Mermoud
Valère .....	Khaled Khouri	Maître Jacques .....	Yann Pugin
Dame Claude .....	Sylviane Tille	Brindavoine .....	Alfredo Gnasso
Cléante .....	Benjamin Kraatz	La Merluce .....	Joël Maillard
Harpagon .....	Roger Jendly	Mariane .....	Céline Nidegger
La Flèche .....	Irma Riser-Zogaï	Le Commissaire .....	Joël Maillard
Maître Simon .....	Joël Maillard	Anselme .....	Alfredo Gnasso

.....

Mise en scène .....	Gisèle Sallin
assistée de .....	Sylviane Tille
Scénographie et costumes .....	Jean-Claude De Bemels
Réalisation des décors .....	Valère Girardin
assisté de .....	Diego Amstutz
et des .....	Ateliers Perspectives de Gumefens
Réalisation des costumes .....	Christine Torche
assistée de .....	Annick Yannopoulos
et de .....	Emilie Bourdilloud (stagiaire)
Patines et accessoires .....	Wyna Giller
Coiffures et maquillages .....	Katrine Zingg
Lumières .....	Jean-Christophe Despond
Régie .....	Yan Benz
Musique originale .....	Caroline Charrière
Violons .....	Anne-Frédérique Léchaire
.....	Gabriella Jungo
Alto .....	Céline Portat
Clavecin .....	Dorota Cybulska Amsler
Enregistrement .....	Studio Artlab / Joseph Rotzetter / Senèdes
Photographies .....	Isabelle Daccord



## 1. Questions à Gisèle Sallin, metteuse en scène

***L'Avare* est une des pièces de Molière les plus représentées. Pourquoi avoir choisi de la monter encore une fois ?**

Parce que *L'Avare* a une résonance actuelle : nous sommes dans un monde de l'avoir et du paraître, nous sommes formatés pour aimer l'argent. Et comme l'avarice est un trouble du comportement, *L'Avare* de Molière a une pertinence à la fois individuelle et collective.

**Molière est un auteur incontournable ?**

Nous avons besoin de Molière, de son intelligence, de son esprit critique, de son génie théâtral. Il fait partie du patrimoine intellectuel et artistique de l'humanité. Et puis, la compagnie de Molière est si agréable ! C'est un compagnon de route. Molière a écrit comme Michel-Ange a peint. Il a réussi à saisir notre humanité dans toutes ses nuances et sa façon de visiter l'humanité nous rassure. Il nous prouve que nous ne sommes pas devenus des machines ou des personnages virtuels.

**Vous avez choisi de présenter un *Avare* d'inspiration classique, c'est-à-dire en costumes d'époque et dans un hôtel du XVII<sup>e</sup> siècle. Pourquoi pas un Harpagon plus contemporain ?**

Bien entendu, je me suis demandé si Harpagon pouvait être vêtu d'un complet-veston. Mais alors qui représenterait-il ? Pas forcément un banquier ou un homme d'affaires, mais un Monsieur Tout le Monde qui serait l'Avare. Cette piste ne m'a pas convaincue. Je pense que c'est très important de sentir les couches du personnage. Harpagon est une figure vieille comme le monde. Il fait partie de l'inconscient collectif, avec ses lunettes, sa barbiche et ses doigts crochus recourbés sur sa cassette d'argent. En complet-veston, ce serait un monsieur de notre époque alors qu'il est bien plus que cela. Nous rions de lui comme les Grecs et les Romains ont ri de lui et comme on rira de lui dans le siècle prochain.



La scénographie et les costumes sont réalisés par Jean-Claude De Bemels. Il ne faut donc pas s'attendre à un classique conventionnel.

Comme lors d'autres collaborations, *Le Malade Imaginaire* ou *Thérèse Raquin*, Jean-Claude De Bemels et moi ne faisons pas un spectacle historique. La structure théâtrale, les décors et les costumes sont d'inspiration classique. Notre lecture de la pièce, en synergie avec les acteurs, est nourrie des découvertes acquises depuis l'écriture de la pièce. On a une nouvelle vision de l'amour, une nouvelle façon de mettre en scène, en lumière, on a découvert l'inconscient humain : ces clés – et bien d'autres – appartiennent à notre époque et nous aident à envisager un *Avare* moderne.

**Roger Jendly dans le rôle d'Harpagon, c'était une évidence ?**

C'est un rôle pour lui. Je ne voulais le créer avec personne d'autre. Harpagon est un personnage très méchant, et il me fallait un acteur qui ait conscience de ce qu'il joue, c'est-à-dire la méchanceté, la maladie, les troubles du comportement. Mais en plus, il me fallait un acteur qui ait le sens de la comédie et de la farce. Un acteur expérimenté à tous les niveaux, tant professionnel qu'intellectuel, psychique et physique.

..... Entretien réalisé par Sara Nyikus  
.....  
.....

## 2. Questions à Caroline Charrière, compositrice

**Quels instruments avez-vous choisis pour la musique de *L'Avare* ?**

J'ai tout de suite pensé au clavecin pour représenter Harpagon. Sa sonorité peut exprimer aussi bien la légèreté que la gravité ou le sarcasme. Puis j'ai ajouté des cordes (deux violons et un alto) pour faire pendant à Harpagon et donner un aspect plus lyrique, par exemple pour les scènes entre Elise et Valère.

**Quel style de musique avez-vous composée ?**

J'ai trouvé amusant de prendre des instruments de l'époque de Molière et de Lully pour composer une musique résolument moderne. Peu m'importe le style de musique, pourvu qu'il soit au diapason de la pièce, au même titre que toutes les autres interventions des artistes : la finalité est bien d'entendre Molière...

..... Entretien réalisé par Isabelle Daccord



### 3. Questions à Jean-Claude De Bemels, scénographe et créateur des costumes

#### *Pourquoi avoir choisi un hôtel particulier du XVII<sup>e</sup> siècle?*

La scénographie doit informer le spectateur sur la richesse réelle d'Harpagon. J'ai donc choisi un hôtel particulier du XVII<sup>e</sup> siècle. L'aspect de cet hôtel de maître est réaliste. Il en comporte les signes élémentaires, comme les lambris en bois, le sol en dalles, la grande hauteur des murs et des portes. Mais la forme générale est transposée par le «noir de théâtre»; tous les éléments réalistes sont peints en noir et quand on ouvre une porte, on ne voit que du noir à l'arrière, c'est l'imagination du spectateur qui doit reconstituer les autres parties de la maison de l'avare. C'est en surgissant du noir que le comédien entre véritablement «en jeu». C'est grâce à cette théâtralisation par la couleur noire du décor que les costumes apparaîtront avec encore plus d'éclat et que l'on peut utiliser des couleurs, vives cette fois, pour codifier (théâtraliser) les costumes.

#### **Votre scénographie permet aux acteurs de jouer avec les éléments du décor.**

La scénographie doit être fonctionnelle. Les comédiens doivent pouvoir s'appuyer sur sa réalité : beaucoup de portes visibles et invisibles, de véritables portes, solides, avec lesquelles les comédiens jouent. Le spectateur réussira à situer les personnages grâce à la façon qu'ils auront d'entrer, de sortir. Ce dispositif est en fait une énorme boîte magique qui permet les apparitions des personnages «bien à propos».

#### **Quel est le style des costumes ?**

Le style des costumes s'inspire du XVII<sup>e</sup> siècle, mais fait surtout référence à des figures traditionnelles de la comédie de tous les temps. Du théâtre grec aux clowns contemporains en passant évidemment par la commedia dell'arte.

#### **Toute la famille d'Harpagon, serviteurs y compris, est habillée de vert.**

Teinté de jaune, le vert est la couleur des eaux mortes, de la putréfaction qui est accentuée encore par la dégradation physique des costumes des serviteurs de l'avare (leurs «siquenilles»). Cette couleur n'apparaît pas dans les costumes des personnages extérieurs à la famille sauf un peu dans le costume de Valère qui s'introduit par subterfuge dans la maison d'Harpagon.

..... Entretien réalisé par *Isabelle Daccord*



### Origines et sources de l'œuvre

#### **Les emprunts à Plaute**

Comédie écrite environ 200 ans avant J.-C. par le poète latin Plaute, l'*Aulularia* (titre signifiant «La Marmite») est la source de *L'Avare* de Molière. Le personnage d'Harpagon, l'épisode de la cassette et l'intrigue amoureuse entre Valère et Elise viennent directement de la pièce latine, de même que certaines scènes. A noter qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, emprunter n'est pas voler. Au contraire : c'est une façon de créer des œuvres nouvelles dans la lignée de prestigieux auteurs et de mettre sa marque sur une idée, une histoire, un genre en l'adaptant à ses propres valeurs et à sa propre vision artistique. C'est pourquoi à l'époque où écrit Molière, les écrivains comme La Fontaine, Racine ou Boileau s'inspirent sans scrupules de ceux qui les ont précédés.

#### **Quelques autres influences**

D'autres œuvres ont certainement influencé Molière. Dans *La Belle plaideuse*, écrite treize ans avant *L'Avare*, Boisrobert (1592-1662) montre un jeune homme obligé, comme Cléante, d'emprunter de l'argent à un usurier qui n'est autre que son père. *I Suppositi*, comédie italienne de l'Arioste (1474-1533), présente également une jeune fille comme Elise, riche et amoureuse d'un faux domestique en réalité jeune homme de bonne famille qui, à l'exemple de Valère, retrouve sa fortune dans le dénouement.

Enfin la commedia dell'arte, reprenant de pièce en pièce les mêmes personnages, offre à Molière un répertoire de figures traditionnelles : le valet bavard et inventif (La Flèche), l'intrigante (Frosine), le vieillard amoureux (Harpagon), ainsi que des bouffonneries, appelées lazzi : chute d'Harpagon, coups de bâton, etc.

#### **Une création originale**

Molière ne s'est pas contenté dans *L'Avare* de mettre bout à bout des idées empruntées à d'autres. Bien au contraire : pour créer une pièce cohérente et divertissante, pour donner une unité à sa comédie, il a dû dominer ses sources, les marquer de sa personnalité, d'éléments autobiographiques et les adapter aux réalités de son siècle.

..... *Petits classiques Larousse*



## La vie de Molière en cinq temps

### Une éducation de jeune bourgeois (1622-1642) :

Molière est né le 15 janvier 1622. Fils aîné de Jean Poquelin, marchand tapissier, il est issu de la bourgeoisie qu'il représente si souvent dans ses comédies. Il fréquente les collèges.

### L'illustre Théâtre (1643-1645) :

Molière rompt avec sa famille qui s'oppose à son amour pour le théâtre et pour une comédienne (Madeleine Béjart) avec qui il fonde une troupe, l'illustre Théâtre.

**1644 :** Molière fait l'expérience des difficultés d'argent : pour essayer de sauver sa troupe, il a vraisemblablement recours à des usuriers redoutables.

**1645 :** Il est emprisonné quelques jours pour des dettes. L'illustre Théâtre ne parvient pas à lutter contre ses puissants concurrents de l'Hôtel de Bourgogne et du Marais. Il s'en va en province.

### Douze ans de tournées en province, puis l'installation à Paris :

Molière apprend son métier. Il compose des farces (perdus) ou de simples canevas sur lesquels improvisaient les acteurs.

**1655 :** Molière représente à Lyon sa première pièce connue, *L'Étourdi* : il y met en scène deux vieux avares, Trufaldin et Anselme.

**1658 :** Au moment où il s'installe à Paris, Molière peut lire la première traduction française du théâtre de l'auteur latin Plaute, et en particulier *Aulularia* (sous le titre de *L'Avaricieux*). Louis XIV lui accorde la salle du Petit-Bourbon qu'il partagera avec la troupe des Comédiens italiens.

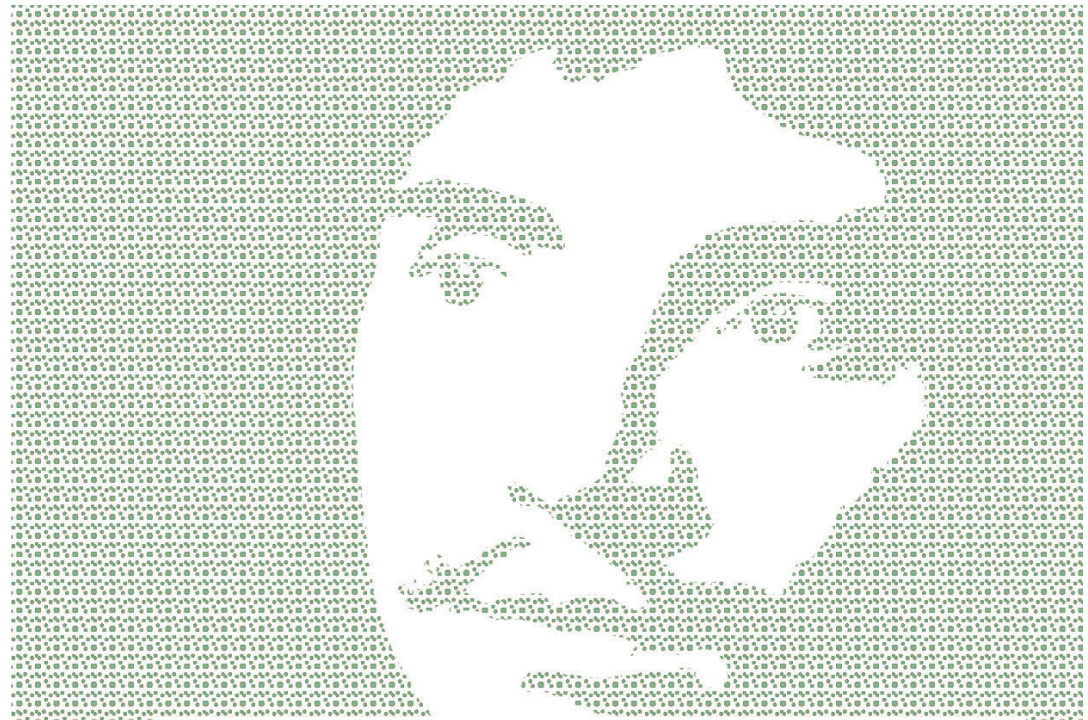
**1659 :** Triomphe des *Précieuses ridicules*.

**1662 :** Molière épouse Armande Béjart, de vingt ans plus jeune que lui (fille ou sœur de Madeleine Béjart). Le couple aura trois enfants, dont une fille qui survivra. Il écrit *L'École des femmes* : un homme d'âge mûr a fait élever dans l'ignorance une fillette pour en faire plus tard son épouse docile et naïve ; mais ses projets sont déjoués et un jeune homme la lui ravit (dans *L'Avare*, aussi, les mariages entre personnes d'âge trop différent échouent).

**1664 *Tartuffe* :** le goût de l'argent prend le masque hypocrite de la piété.

**1665 :** *Dom Juan* est reçu avec enthousiasme mais l'opposition des dévots oblige Molière à retirer la pièce après quinze représentations.

**1666 :** *Le Misanthrope* est accueilli sans enthousiasme au contraire du *Médecin malgré lui*, où l'on voit un vieux père avare qui préfère donner sa fille en mariage



à un homme riche plutôt qu'à un jeune homme qu'elle aime. La farce enchante le public parisien.

### Années difficiles (1665-1668) :

Molière tombe malade d'une fluxion de poitrine (comme Harpagon, II, 5) ; il vit séparé de sa femme, achève seulement de payer des dettes vieilles de vingt ans ; sa pièce *Tartuffe* est interdite...

**Septembre 1668 :** Molière crée *L'Avare* à la fin de cette période pénible. Il a 46 ans.

### Dernières années (1669-1673) :

**1670 :** deux comédies ballets : *Les Amants magnifiques* et *Le Bourgeois gentilhomme*.

**1671 :** *Les Fourberies de Scapin* : dans cette farce, nous retrouvons des pères avares, des amours contrariées, un valet rusé et des reconnaissances qui arrangent tout.

**1672 :** *Les Femmes savantes*. Mort de Madeleine Béjart âgée de 54 ans.

**1673 :** Molière meurt après la troisième représentation du *Malade imaginaire*.